

Ce qu'il est possible et souhaitable de faire et que, précisément, nous réalisons, c'est d'éviter de glisser dans une dépendance totale à l'égard de notre voisin américain en mettant en oeuvre les mesures d'ordre intérieur qui s'imposent et en établissant des rapports plus étroits et plus efficaces avec d'autres pays, dont certains sont des amis de vieille date et les autres, des nations susceptibles de coopérer avec nous en dépit des profondes différences politiques et idéologiques qui nous séparent d'elles.

Quels que soient les fruits que le Canada retire de l'élargissement et de l'approfondissement de ses relations internationales, il n'en demeure pas moins que les relations canado-américaines conserveront toujours un caractère unique vu leur complexité, leur étroitesse et leur dynamisme. Ce dynamisme, cette volonté d'innover ont été récemment illustrés par l'Accord relatif à la qualité de l'eau dans les Grands Lacs, signé le mois dernier à Ottawa par le Président Nixon et le Premier Ministre M. Trudeau.

Cet accord nous touche tous, mais il intéresse particulièrement les habitants des vastes agglomérations urbaines qui entourent les Grands Lacs: Buffalo, Toronto, Détroit et Chicago. Car se sont ces villes et les personnes qui y vivent qui sont les grands responsables de la détérioration des beautés naturelles et de la qualité de l'eau du réseau des Grands Lacs. Les Canadiens et les Américains ont maintenant la chance et la responsabilité de redonner aux Grands Lacs une bonne partie de leur qualité de naguère. Chacun d'entre nous, quelles que soient sa profession ou ses connaissances, doit subir les conséquences des mauvais traitements que l'homme inflige à l'environnement. En tant que représentant d'une circonscription de la région de Toronto, je suis particulièrement conscient des ressources que notre pays possède dans les Grands Lacs. L'Accord relatif à la qualité de l'eau dans les Grands Lacs protégera cette ressource, mais il fera encore plus. Nous réexaminons la vaste gamme des activités humaines qui s'exercent sur les eaux et dans les profondeurs des Grands Lacs, afin d'en déterminer les effets sur le milieu et de corriger ou d'enrayer ces effets le cas échéant. L'Accord institue un cadre de coopération dans lequel, pour nombre d'années à venir, nos deux pays collaboreront à la lutte contre un ennemi commun, la pollution. Ce témoignage de notre amitié et de notre coopération demeurera longtemps après que les différences actuelles, qui semblent si graves aujourd'hui, auront été oubliées.

Et c'est dans cet esprit que je vois les Canadiens et les Américains vivre et travailler ensemble à l'avenir, en voisins faisant de leur mieux pour que la qualité de la vie de tous les citoyens soit aussi grande que possible.